

BAIRIÈRES OUVERTES

Edition d'ASCR

NOUVELLE SÉRIE

Prix de soutien : 0,40 fr.

MENSUEL

Déclaration du Conseil permanent de l'Épiscopat

Bâtir une société nouvelle sur un mode différent

A la suite de leur réunion à Paris du 18 au 21 juin, les cardinaux et évêques du Conseil permanent de l'épiscopat français ont rendu publiquement la déclaration suivante, datée du 20 juin et dont nous donnons le texte intégral :

1. — Les cardinaux et les évêques du Conseil permanent, réunis pour leur session habituelle d'été,

ont examiné attentivement la situation présente, non en économistes ou en sociologues, mais en pasteurs soucieux de remplir leur mission.

Ils ont constaté que les événements récents ont été diversement interprétés par l'opinion publique. Les réactions sont divergentes parmi les jeunes, les adultes, les ruraux, les citadins, les étudiants, les ouvriers, les cadres, les chefs d'entreprise... Là où certains n'ont vu que désordre, d'autres ne perçoivent que promesses de renouveau. Une grave division risque de séparer les Français : elle serait préjudiciable au bien commun de la nation. Une grave division menace les chrétiens : elle compromettrait l'unité et la mission de l'Église.

2. — Comme l'ont déjà souligné l'archevêque de Paris et de nombreux évêques, par-delà l'explosion soudaine des contestations il s'agit d'un mouvement de fond d'une ampleur considérable. Il appelle à bâtir une société nouvelle, où les rapports humains s'établiront sur un mode tout différent.

3. — Cette société nouvelle, les évêques de France sont d'autant plus disposés à l'accueillir que le Concile sensible à la mutation du monde, en avait présenté l'exigence et fixé les conditions essentielles. Par ailleurs, depuis longtemps, des chrétiens, jeunes et adultes de tous les milieux présents dans les structures temporelles, leur faisaient part de leurs inquiétudes et de leurs recherches.

4. — Jusqu'à nos jours, des situations d'injustice ont fait violence à trop d'hommes ou de groupes humains, les privant d'une authentique liberté. Il s'a-

git de répartir plus justement, selon l'ordre même du Créateur, toutes les richesses : richesses matérielles et plus encore richesses culturelles et responsabilités. Mais un tel résultat, pour être stable, ne saurait être obtenu par une autre violence, aveugle et brutale.

5. — Au-delà des mythes et des slogans faciles, au-delà des réactions passionnelles, c'est à une œuvre de longue haleine qu'il faut s'attacher. Elle exige lucidité, compétence, ténacité, respect du rôle des corps intermédiaires. Un point de non retour est atteint. Désormais, l'exercice de l'autorité requiert le dialogue et l'accès de tous à plus de responsabilité. L'autorité nécessaire à la vie de toute société n'en peut sortir que renforcée.

6. — L'effort de partage des biens et des responsabilités doit exclure toute forme de discrimination et jouer, en priorité, au bénéfice des catégories les plus défavorisées : petits salariés du monde industriel et maritime, petits exploitants ruraux, artisans et petits commerçants, immigrés, handicapés, malades, personnes âgées. La revalorisation des traitements les plus modestes doit s'accompagner d'une renonciation à des gains excessifs. Sans récuser une hiérarchie raisonnable des salaires, il y a des disparités qui ne peuvent être admises. Au sein de toutes les organisations, la voix des plus humbles doit pouvoir s'exprimer et être entendue.

7. — Dans cette même perspective, malgré les difficultés actuelles, l'économie nationale doit assumer généreusement son devoir de solidarité avec le tiers monde, devoir que les circonstances rendent plus que jamais urgent.

8. — Mais la transformation hardie et nécessaire des structures culturelles, sociales, économiques et politiques ne suffira pas à dissiper le malaise profond des esprits et des cœurs. Ce que demandent les hommes de notre temps, plus spécialement les jeunes, ce ne sont pas seulement des moyens de vivre, mais des raisons de vivre. Notre société a exalté les aspirations à un niveau de vie plus élevé : son péché n'a pas été de chercher à les satisfaire, mais de nous y avoir enfermés. L'homme ne peut être réduit au seul rôle de producteur, de consommateur ou de pur exécutant. Même en s'insurgeant contre ces contraintes saura-t-il échapper par ses seules forces au désespoir et l'absurde ? Ne s'affranchira-t-il de ces servitudes que pour demeurer prisonnier de lui-même ?

Où trouvera-t-il le sens de sa destinée ? En allant vers Dieu par Jésus-Christ.

9. — Bien que conscients de n'avoir pas toujours tiré de l'Évangile toute la lumière qu'il apporte, les évêques affirment, avec une conviction renouvelée, qu'il n'y a pour l'homme de salut qu'en Jésus-Christ.

Jésus-Christ est voie, vérité et vie. Il révèle aux hommes ce qu'ils sont. Il les éclaire, les fortifie, les purifie dans les efforts qu'ils doivent accomplir pour transformer le monde. En faisant d'eux les fils d'un même Père, il les rassemble dans la fraternité.

PEUR ou ESPOIR ?

Le bulletin paraît après une longue interruption. Pourtant, il y a un mois, il était presque prêt. Les événements qui ont éclaté ont bouleversé ce qui avait été prévu. Ils allaient tellement vite qu'il a paru préférable d'attendre pour repenser un nouveau numéro.

Nous donnons donc à côté de quelques articles sur la vie de notre paroisse ou commune, des textes qui permettront à chacun de réfléchir sur les événements que nous avons vécus ou que nous allons vivre : des statistiques qui permettront de concrétiser tel problème et feront saisir un des points d'inquiétude des jeunes... et des adultes.

Cette inquiétude ne doit pas être négative ni malative, mais constructive. C'est la dignité de l'homme de n'être pas satisfait : il y a toujours des questions qui se posent, des problèmes qui surgissent. Il faut chercher à répondre aux premières, à résoudre les seconds. C'est cela la vie.

Et cela doit se faire dans l'espérance. Il semble que notre région en ait donné l'exemple : avon-nous assez remarqué la dignité des représentants syndicaux, dans leurs discussions techniques, et celle des étudiants dans leur recherche d'une université plus proche d'eux ?

Pour nous chrétiens, qui croyons à l'amour de Dieu envers les hommes, à l'action du Saint-Esprit, à travers leur liberté, pour les aider à construire un monde plus fraternel, il y a là une immense espérance.

A notre effort pour nous comprendre mutuellement, et pour bâtir ce monde meilleur auquel nous rêvons, joignons notre prière. Le Seigneur ne refusera pas d'y répondre.

je vous parle. De toute ma conviction, je vous demande de refuser la division, de rejeter la haine, de maîtriser la peur, de vouloir la paix. Il nous faut construire. A tous, je demande de réfléchir et aux chrétiens de prier.»

Mère Marie-Rose compte cinquante ans de vie religieuse

Tant à la messe de 10 h. 30 dimanche, qu'au cours de la réception qui suivit et qui eut lieu dans la salle



Mère Marie-Rose pendant la réception

(Cliché « La Voix du Nord »)

UN RENOUVEAU A LA CHORALE

En marge de sa profession, chaque être ressent une sorte d'appel vers une préoccupation favorite ou une activité artistique, qu'elle soit décorative poétique ou musicale. L'art, conçu dans son sens primitif, est gratuit n'a de valeur qu'en soi et permet un épanouissement que n'apporte pas toujours la profession. Ce dérivatif complémentaire s'avère bien souvent nécessaire en tant que source d'équilibre.

L'homme éprouve en effet le besoin de faire quelques pas sur le chemin de son imagination, bien souvent refoulée par les exigences et le rythme de la vie moderne.

Que de fois n'aspirons-nous pas vers un «parfait» littéraire, pittoresque ou musical... idéal inaccessible... Les chemins qui s'en rapprochent sont multiples et les limites de cette perfection plus ou moins reculées, suivant les goûts et les aspirations de chacun.

Dans le domaine musical l'âme sensible accueille le pouvoir magique de certaines mélodies qui, à la manière d'un écho, trouvent des résonances dans tout l'être. Aujourd'hui, en réponse aux aspirations musicales de l'homme, la technique et ses raffinements apportent des satisfactions auditives remarquables.

Mis à part le côté purement passif mais enrichissant de la contemplation, la création musicale ou du moins son exécution, par les instruments ou le chant constituent l'aboutissement normal et souhaité de l'intérêt que l'on porte à cet art qui, d'une palette infiniment nuancée, sait merveilleusement créer une ambiance, suscitant tour à tour tristesse, émotions, joie, béatitude...

Il apparaît aussi tout naturel que la musique serve de toile de fond aux manifestations et réjouissances publiques. On ne s'étonnera pas non plus de voir la place qu'elle prend dans le culte divin, où elle remplit une de ses plus belles missions, élever l'âme et la prédisposer à la rencontre de Dieu. Ceci justifie la présence d'instruments tels que l'orgue et l'harmonium dans les églises. L'idée d'y adjoindre d'autres instruments a même été retenue et semble acceptable dès l'instant qu'ils préparent un climat de prière et favorisent la piété.

Quant au chant, il est de toutes les époques un moyen immédiat et naturel de l'expression et de la

foi. Notre chorale paroissiale l'a compris et les efforts entrepris dans la voie de la polyphonie embellissent les cérémonies religieuses et contribuent par là à créer une atmosphère de

foi. Malgré les progrès réalisés très satisfaisants, un «mieux» est toujours possible. Il sera conditionné par la fidélité de ses membres et l'adhésion d'autres personnes, qui viendront

renforcer le groupe existant.

Amies Lectrices, Amis Lecteurs, si vous avez des prédispositions pour le chant et si votre goût pour l'art musical vous permet

de sacrifier une heure par semaine, alors venez vous joindre à nous... L'an prochain nous tâcherons de développer mieux et plus nombreux l'effort de cette année.

M. l'Abbé COLLETTE a vécu parmi nous Il a fait ses adieux aux paroissiens de St-Pierre

(Cliché « La Voix du Nord »)



M. l'abbé Collette a vécu parmi nous les quatre premières années de son ministère sacerdotal, celles où l'on passe des études théoriques aux réalités pratiques. Il le fit remarquer lui-même non sans un certain humour.

Il se donna tout entier à la paroisse. Les nombreux groupes qui finirent à l'en remercier en sont la preuve. Et son activité s'est même étendue à d'autres paroisses du doyenné ; certainement si l'heure tardive de la réunion ne les en avaient

empêchés, des groupes auraient voulu joindre leur voix à celles que nous avons entendues.

Monsieur l'abbé Collette est maintenant attaché à l'équipe sacerdotale de Sainte-Catherine, à Lille. Il s'occupe plus spécialement

des milieux pauvres de cette paroisse et de deux autres paroisses voisines. Elles bénéficieront de son zèle, de l'expérience qu'il s'est acquise chez nous.

Mais nous n'oublierons pas le travail réalisé chez nous. Qu'il en soit encore remercié.

LA MÉMOIRE DES VICTIMES 44 A ÉTÉ HONORÉE



(Cliché « La Voix du Nord »)

Les personnalités se recueillent devant le monument aux Fusillés

Il y a 24 ans, dans la nuit des Rameaux, quatre-vingt-six Ascquois trouvaient une mort atroce. Depuis, chaque année, une cérémonie est organisée pour perpétuer leur souvenir. C'est ainsi que dimanche à 10 h. 30, une messe

fut célébrée en l'église St-Pierre, et qu'à son issue, un cortège se forma qui, de mairie, gagna le tertre, puis le cimetière et, enfin le monument érigé à la mémoire des fusillés du Fort de Seclin.

Des gerbes de fleurs furent déposées et, à chaque halte, M. Jean Delattre, maire, fit observer par l'assistance quelques instants de recueillement.

Le cortège était composé de MM. Fourmestaux et

Gaillet, adjoints au maire ; de nombreux conseillers municipaux ; Lesaint, secrétaire général de la mairie ; l'abbé Dervaux, curé de la paroisse ; les représentants des diverses sociétés locales, etc.

QUAND LES "AMES VAILLANTES" SONT SUR LA SCÈNE



Petits et grands ont pris plaisir au spectacle

(Cliché « La Voix du Nord »)

Les « Ames Vaillantes » avaient convié leurs parents, dimanche, à assister à une séance qu'elles avaient préparée elles-mêmes et qu'elles interprète-

rent avec beaucoup de naturel. Ce spectacle, constitué de chansons de sketches, fut donné dans une des salles du patronage des filles, rue Gaston Baratte.

Parmi l'assistance, on notait la présence de MM. Delattre, maire, l'abbé Dervaux, curé, Gochon, président de l'Association des Familles.

Union Sportive Ascquoise

La saison 1967-1968 qui vient de se terminer a été satisfaisante pour nos couleurs, et pour tous. Dirigeants, Joueurs, Supporters et tous ceux qui s'intéressent à l'U. S. A. sont fiers des résultats obtenus.

Nos équipes engagées en championnat ont terminé la saison à une place honorable et en particulier notre équipe 1 A qui retrouve sa place en seconde division. En effet, ayant terminé première ex-aequo avec Tourcoing et Thumesnil, son goal avéragé particulier la classe 2^{me} et lui permet de gravir un échelon dans le championnat du District Terrien. Donc, la saison prochaine, nous verrons évoluer sur le stade Gaston Baratte, des équipes dont le jeu fera le régal des vrais amateurs de football, et nous espérons qu'ils seront nombreux à venir chaque dimanche, encourager nos joueurs.

L'équipe réserve B a terminé également à la première place de son groupe et de plus, elle a remporté le titre de champion de la 3^{me} Division en battant l'U. S. Houplin-Ancoisne sur le terrain de Fretin, par 2 buts à 0. Cette équipe jouera également le championnat de 2^{me} Division la saison prochaine.

La réserve C ainsi que l'équipe Juniors ont fait, eux aussi, une saison très satisfaisante en terminant toutes deux dans le haut du classement sans connaître exactement leur place, le classement définitif n'étant pas encore paru.

Quant à nos jeunes Cadets, qui terminent à l'avant-dernière place, leur première saison en championnat pour la plupart d'entre eux, n'a pas été brillante mais nous en connaissons les raisons. La majorité des joueurs qui

forment cette équipe, évoluent pour la première année en compétitions officielles et leurs adversaires étaient beaucoup plus aguerris qu'eux. Nous sommes convaincus que leur saison prochaine sera de beaucoup meilleure et qu'ils donneront satisfaction à leurs dévoués délégués.

En résumé, bonne saison pour l'U. S. A. dont tous ses membres sont à féliciter et surtout à remercier pour leur dévouement inlassable.

Cette saison, notre effectif était de 94 licenciés : 4 Vétérans, 49 Seniors, 15 Juniors, 17 Cadets, 8 Minimes et 1 Pupille pour 5 équipes en championnat. Pour la saison prochaine, nous espérons être à même d'incorporer les jeunes gens nés à partir de 1957 pour l'école de football que nous nous proposons de fonder.

Le Comité, pour la saison 1968-1969, est formé comme suit :

Président : M. André Baratte ; premier Vice-Président : M. Maurice Truffaut ; deuxième Vice-Président : M. Pierre Longuépée ; Secrétaire Général : M. Marcel Roseau ; Secrétaire-Adjoint : M. Jean-Pierre Beaucamp et Trésorier : M. Jacques Delattre ; Les autres membres sont : MM. Marcel Balory Bernard Beaucamp, Michel Coget, Auguste Cols Claude Dehaine, André Lison, Claude Quidé, Georges Quidé, Evrard Stien, Alex Szafoni André Thorez

Nous sommes très heureux d'annoncer, qu'en mai 1969, nous aurons la grande joie de fêter le 40^{me} anniversaire de notre chère U. S. A. Nous aurons d'ailleurs l'occasion de revenir vous causer du club si cher à tous les Ascquois qui ont connu Gaston Baratte et Pierre Beaucamp.

REMERCIEMENTS

Mère Marie-Rose a été profondément touchée des nombreuses marques d'attachement qu'elle a reçues à l'occasion de son jubilé de 50 ans de vie religieuse.

Elle en remercie de tout cœur la population d'Ascq.

Il lui est impossible de dire un merci personnel à chacun de ceux qui lui ont donné un témoignage sensible de leur amitié. Qu'ils soient assurés de sa reconnaissance et de son souvenir fidèle dans la prière.

Quatre-vingts garçons et filles

s'initient au mini-basket



Avec l'accord de la Municipalité, M. Buret, directeur de l'école de garçons, a prêté la cour du groupe scolaire. Le ministère de la Jeunesse et des Sports y a fait amener deux mini-panneaux de basket ball et a donné quatre ballons. Il a aussi délégué deux professeurs d'éducation physique : Mlle Belin et M.

Fauville. Et c'est ainsi que, depuis une semaine, quelque 80 garçons et filles de 10 à 14 ans s'initient au basket-ball, grâce au concours et la bonne volonté des uns et des autres.

Ces «cours» ont lieu chaque jeudi, de 14 à 15 h., pour les filles, et de 15 à 16 h., pour les garçons.

LA PHILHARMONIE

a reçu ses Amis

La Philharmonie recevait dernièrement ses amis à la salle de l'Estrielle. Cette manifestation, devenue désormais traditionnelle a connu un beau succès. Elle débuta par un concert donné par la société musicale sous la direction de M. Charles Libre.

Puis les invités passèrent à table et purent déguster les mets préparés par cantinières bénévoles.

Une sauterie familiale et des jeux pour les enfants apportèrent à cette soirée une joyeuse conclusion.

Parmi les nombreux invités on remarquait M. Delattre, maire ; Me Clayes, président d'honneur de la Philharmonie ; M. Castelain, président ; toute la commission ; des représentants de toutes les sociétés locales.

Monsieur et Madame DEFFONTAINE-VERMOTE
Monsieur et Madame LECOEUVE-DENICOURT
ont la joie de vous faire part du mariage de leurs enfants

MARIE-THERÈSE et JEAN-CLAUDE

qui sera célébré le mercredi 3 juillet 1968, à 10 h. 30, en l'église St-Pierre, à Ascq.

Après la cérémonie, les familles recevront, Salle de l'Estrielle.

Monsieur et Madame COMBLE-LAGUILLEZ,
Madame DELPLACE-LELONG,

Monsieur et Madame COMBLE-BUGNICOURT,
Monsieur et Madame DELPLACE-HEQUET
sont heureux de vous annoncer le mariage de leurs enfants

MARIE-THERÈSE et JEAN-PIERRE

qui aura lieu le samedi 17 août 1968, à 10 h. 30 en l'église St-Pierre, à Ascq.

A l'issue de la cérémonie, les familles recevront Salle de l'Estrielle.

Cet avis tiendra lieu de faire-part.

Les Scouts de France

ont fait salle comble

Les scouts de la 1^{re} Annapes-Ascq avaient convié leurs parents et amis à assister, mercredi soir, à la projection du film «Les Mongols».

Cette séance devait permettre de financer en partie le déplacement des scouts à Paris, pour leur grand rassemblement de Pâques 1968.

Parmi l'assistance, on reconnaissait de nombreuses personnalités locales qui avaient ainsi tenu à prouver l'intérêt qu'elles portent aux problèmes des scouts et, par là même, à ceux de tous les jeunes.

Nos joies

ONT RECU LE BAPTEME :

Jean-Michel DEGRANGE
Christine d'HOINNE
Marie-Pierre DELATTRE
Yves DE MEULEMEESTER
Bertrand FERTIN
Philippe SERGENT
Christophe ALAMANDO
Pascal DEFAUT
Stéphanie PONTDEVILLE
Isabelle VERBESELT
Hervé DUPLOUY
Laura FALEZ
Danièle VALKE
Anne DESRUELLES
Frédéric STIEVENARD

SE SONT UNIS PAR LE SACREMENT DU MARIAGE :

Robert ROHART
et Nicole COUTURE.
Alfred HURET
et Agnès VAN MOERBEKE
Paul ROBERT
et Thérèse DUTRIEUX
Roger DESREUMAUX
et Edmée COCHETEUX
Jacques VERDIÈRE
et Nadine GISSELAIRE

Nos deuils

ONT ETE INHUMES AVEC LES PRIERES DE L'EGLISE :

René MARESCAUX,
72 ans.
Herminie DESQUIENS,
Victoria DUJARDIN-
BRIDELANCE, 73 ans.
Charlotte GRIMONPONT-
TARDIEUX, 82 ans.
Philomène PLANQUE,
68 ans.
Marthe CORNIL-
PIÉDANNA, 85 ans.
Raymond BEAUVALEZ,
74 ans.
Emile FIEVET,
78 ans.
Emilienne COCHETEUX-
NOË, 41 ans.

2^e trimestre 1968

Le Directeur de la Publication: V. DERVAUX
Imp. Boulonnaise, Ascq.